

*PAROISSE SAINT ARNOULD EN ARDENNE
PAROISSE SAINT HUBERT DES AULNES
PAROISSE SAINTE BARBE DE LA SORMONNE*

TEMPS DE PRIERE POUR LA PAIX



Mardi 11 mai 2021 – 17h30

"Plus jamais ça"

Eglise St Arnould de GRUYERES

Célébrant : Il y a quelques jours, nous étions appelés à nous souvenir de ce qu'on vécu des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qui ont été envoyés dans les camps de concentration. Écoutons le message écrit pour la journée nationale du Souvenir des Victimes et des Héros de la Déportation qui a eu lieu le 25 avril.

Lecteur :

76 ans après le retour des derniers déportés libérés, le souvenir de la déportation demeure dans notre mémoire collective et ne doit pas s'effacer. Ce que furent les camps d'extermination et de concentration nazis et l'horreur vécue par les millions d'êtres humains qui en furent victimes, n'est pas une simple page documentaire de l'histoire du XXe siècle. L'humanité y a été atteinte dans ce qu'elle a de plus sacré. Des êtres humains étaient catégorisés en surhommes et sous-hommes, leurs vies jugées « dignes ou indignes d'être vécues » sur décision d'un État qui avait érigé en programme politique sa conception raciste et eugéniste du monde et l'a portée à son paroxysme dans l'univers concentrationnaire. Des hommes, des femmes et des enfants ont été envoyés dans des centres d'extermination ou dans des camps de mort lente, par un système qui niait leur appartenance à l'espèce humaine et s'employait à leur faire perdre conscience de leur propre humanité. Pourtant, dans les pires circonstances, beaucoup ont su résister à la terreur et à la déshumanisation par la force de l'esprit et la solidarité. Leur engagement et leur combat sont un exemple à suivre. Il nous faut aujourd'hui encore résister à de nouvelles formes de fanatisme et de barbarie qui entendent promouvoir une vision raciste de l'humanité et détruire la liberté et la démocratie par la terreur. De nouvelles menaces nous rappellent la communauté de destin qui unit l'humanité au-delà des différences culturelles, ethniques ou religieuses et des antagonismes idéologiques, politiques ou économiques. Face à ces périls, l'espoir réside dans l'engagement de tous et en particulier des jeunes générations, à l'exemple des déportés, au service de la liberté et vers des formes nouvelles de résistance et de solidarité. À tous les déportés, victimes des génocides ou de la répression, nous rendons aujourd'hui un hommage solennel, et nous saluons respectueusement leur mémoire.

Temps de Silence

CHANT : NOUS LE VOULONS CE MONDE BLEU (*Jean-Claude GIANADDA*)

**Nous le voulons ce monde bleu plein de soleil
Avec des milliers de colombes dans le ciel
Avec des fleurs, des champs de blé
Et là-bas un bel arc-en-ciel
Nous le voulons ce monde bleu**

Et nos maisons accueilleront cette lumière
Chacun sera le citoyen de cette terre
Tu m'offriras l'eau de ton puits, et moi celle de ma rivière
C'est tellement beau d'être ton frère

**Nous le voulons ce monde bleu plein de soleil
Avec des milliers de colombes dans le ciel
Avec des fleurs, des champs de blé
Et là-bas un bel arc-en-ciel
Nous le voulons ce monde bleu**

Célébrant : Né à Varsovie le 27 avril 1922, au sein d'une famille juive qui vit au cœur du ghetto, Mieczylaw Grajewski est le fils d'un gantier sans histoire. Tout bascule avec l'invasion de la Pologne par les nazis en septembre 1939. Pour ravitailler les siens, le jeune homme se fait contrebandier, franchissant les murs du ghetto pour y rapporter des vivres.

Arrêté, torturé, il s'évade mais se livre pour accompagner sa mère et ses frères. Eux sont assassinés dès leur arrivée au camp d'extermination de Treblinka. Mietek – futur Martin –, plus vaillant, est épargné. Il s'évade encore, tente d'alerter ceux de sa communauté sur la réalité des camps, est pris, s'évade à nouveau, rejoint les partisans et fait à leurs côtés la chasse aux bourreaux et aux dénonciateurs. Il rejoint l'Armée rouge et c'est comme officier du NKVD qu'il participe à la prise de Berlin en mai 1945. En 1947, il part rejoindre sa seule parente, une grand-mère octogénaire installée aux Etats-Unis. Il repart de zéro. Et, à force d'obstination, se refait une vie où il devient Martin Gray. En 1970, un terrible incendie ravage sa maison, piégeant l'épouse de Martin et leurs quatre enfants. En octobre 1971, un livre, AU NOM DE TOUS LES MIENS, retraçant sa double tragédie, connaît un succès foudroyant. En voici quelques extraits.

Lecteur :

C'est vrai, je suis devenu égoïste, c'est vrai je peux voir un mourant et passer près de lui sans m'arrêter. Parce que j'ai compris que pour le venger il me faut vivre, à tout prix. Et pour vivre, il faut que j'apprenne à ne pas m'arrêter, que je sache le regarder mourir.

Mon égoïsme c'est ce qu'ils m'ont laissé comme arme, je m'en suis saisi, contre eux. Au nom de tous les miens.

Ici, commence un autre temps.

Ici, il me faudrait une autre voix, d'autres mots. Ici, il faudrait que chaque lettre d'un mot dise toute la beauté d'une vie, de milliers de vie qui vont disparaître. Il faudrait que je dise le regard de ma mère, et les doigts de mes frères qui s'accrochent à moi et les cheveux de Rivka que j'aperçois loin déjà dans une colonne de femmes et d'enfants qui se forme sous les coups : là-bas est ma mère et sont mes frères et Rivka. Adieu les miens.

Ici commence un autre temps. De Treblinka je ne sais que ce nom mais je sais que les miens vont y mourir.

Nous ne vivions qu'avec des morts et des tueurs. Et pourtant je voulais vivre. Dans la baraque elle aussi entourée de fils de fer barbelés, prison dans un camp entouré d'un camp, les suicides se succédaient et chaque soir j'essayais de les empêcher. Car j'avais vu les fosses, les corps entassés et je savais que nous étions devenus des témoins. Ma voix serait forte de ces milliers de voix étouffées par le gaz et le sable jaune; ma vengeance serait celle de ces corps que les prisonniers rangeaient au fond des fosses, côte à côte.

Je me battais contre cette vague noire qui emporte la raison et je n'avais qu'un moyen, répéter ces mots : vivre, vivre au nom de tous les miens, vivre pour me venger et pour dire au monde Treblinka c'est la mort. Ces mots répétés, élevés comme un barrage, ces mots posés l'un sur l'autre, pierres contre la peur, le désespoir, le renoncement. Et il fallait le reconstruire, pierre après pierre, mot après mot, vivre, fuir, les venger, crier la vérité.

Temps de Silence

CHANT : NOUS LE VOULONS CE MONDE BLEU (*Jean-Claude GIANADDA*)

**Nous le voulons ce monde bleu plein de soleil
Avec des milliers de colombes dans le ciel
Avec des fleurs, des champs de blé
Et là-bas un bel arc-en-ciel
Nous le voulons ce monde bleu**

Et tes chansons diront le vent qui nous soulève
Et mes chansons partageront nos plus beaux rêves
Car nous croyons en l'espérance, aux chants de blé et à la trêve
En toi, en moi, un jour se lève

**Nous le voulons ce monde bleu plein de soleil
Avec des milliers de colombes dans le ciel
Avec des fleurs, des champs de blé
Et là-bas un bel arc-en-ciel
Nous le voulons ce monde bleu**

Célébrant :

Lecteur :

Le 8 mai 1945, fut signé à Berlin l'acte solennel de capitulation sans condition de l'Allemagne nazie qui mettait fin à la seconde guerre mondiale. Ainsi s'achevait nombre d'années de terreur, de souffrance, de spoliation irréparable et de privations.

Cette guerre qui a ravagé l'Europe durant six terribles années et qui se poursuivra durant de longs mois en Asie et dans le Pacifique, cette guerre là fut sans précédent.

Au conflit militaire entre Nations, s'est ajoutée une persécution volontaire et systématique de populations civiles, hommes, femmes, enfants, parce qu'ils étaient juifs, slaves, tsiganes, opposants politiques ou homosexuels. Cette guerre fit plus de victimes civiles que de victimes militaires. La France pleure six cent mille morts, et compte des millions de personnes déplacées, sans abri ni ressources. Ce 8 mai nous rappelle donc que la paix, la démocratie, les valeurs républicaines, le respect de l'autre, la tolérance, le progrès économique, social ou environnemental, sont des combats quotidiens et qu'à aucun moment nous ne devons baisser la garde, ni relâcher notre vigilance. Comme le disait le philosophe allemand Arthur Schopenhauer, «l'Histoire est au peuple ce que la Conscience est pour un homme. Un peuple qui oublie son histoire est un homme qui perd

sa conscience». Aussi, pour ne pas perdre cette conscience, nous devons nous souvenir aujourd'hui, demain, toujours, de ce que signifie ce 8 mai 1945. Je voudrais d'ailleurs rappeler ces quelques paroles que certains d'entre vous connaissent bien :

« Nous avons dix huit ans, ou un peu plus...

Nous aimions la vie, le bruit et même un peu plus...

Nous aimions notre maison, notre village et même un peu plus (...)

Nous aimions nos pères, nos mères et beaucoup plus (...)

Nous aimions les filles, leurs sourires et beaucoup plus (...)

Mais ils nous ont cassé nos rêves, nos espoirs et beaucoup plus. (...)

Ils nous ont pris nos joies, nos espérances et beaucoup plus (...) »

Ne les oublions pas. Souvenons-nous que, face aux grands périls qui menacèrent notre pays, il y eut toujours des hommes et des femmes capables de surmonter leur rancœur, leur partialité, leurs divergences, pour lutter au nom du peuple, de tout le peuple

Temps de Silence

CHANT :

Nous le voulons ce monde bleu plein de soleil

Avec des milliers de colombes dans le ciel

Avec des fleurs, des champs de blé

Et là-bas un bel arc-en-ciel

Nous le voulons ce monde bleu

Et nos saisons prendront le temps de moissonner

Et puisque aimer, c'est d'abord se mettre en danger

Puisqu'on ne peut pas arrêter un cœur qui chante de chanter

Viens avec nous, on va danser

Nous le voulons ce monde bleu plein de soleil

Avec des milliers de colombes dans le ciel

Avec des fleurs, des champs de blé

Et là-bas un bel arc-en-ciel

Nous le voulons ce monde bleu

Nous le voulons ce monde bleu plein de soleil

Avec des milliers de colombes dans le ciel

Avec des fleurs, des champs de blé

Et là-bas un bel arc-en-ciel

Nous le voulons ce monde bleu

célébrant : En ce mois de Marie, nous nous tournons vers notre mère pour lui chanter :

Je vous salue Marie, comblée de grâce
Le seigneur, est avec vous
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et Jésus votre enfant est bénie
Sainte Marie, mère de Dieu
Priez pour nous pauvres pécheurs
Dès maintenant et à l'heure de la mort
Amen, Amen, Alléluia.
Amen, Amen, Alléluia.

Prières d'intercession personnelles

Notre Père

CHANT : VIENS SAINT ESPRIT VIENS

Viens, Saint-Esprit viens Ouvre le ciel, descends sur nous
Viens, Saint-Esprit viens Feu éternel, embrase-nous
Viens, Saint-Esprit viens Touche la terre, descends sur nous
Viens, Saint-Esprit viens Amour du Père, embrase-nous

Sois le feu qui me guérit

Sois l'amour qui me bénit

Voici mon cœur, voici mon cœur

Viens déverser ta tendresse

Au milieu de mes faiblesses

Je n'ai plus peur, je n'ai plus peur

Viens, Saint-Esprit viens Fends l'atmosphère, descends sur nous

Viens, Saint-Esprit viens De ta lumière, envahis-nous

Sois le feu qui me guérit Sois l'amour qui me bénit

Voici mon cœur, voici mon cœur

Viens déverser ta tendresse Au milieu de mes faiblesses

Je n'ai plus peur, je n'ai plus peur

Sois le feu qui me guérit Sois l'amour qui me bénit

Voici mon cœur, voici mon cœur

Viens déverser ta tendresse Au milieu de mes faiblesses

Je n'ai plus peur, je n'ai plus peur

Une pluie de guérisons Pour notre génération Voici nos cœurs, voici nos cœurs
Dans l'onction de ton Esprit Dans l'amour qui m'envahit
Je n'ai plus peur, je n'ai plus peur (repris 3fois)

Sois le feu qui me guérit Sois l'amour qui me bénit
Voici mon cœur, voici mon cœur
Viens déverser ta tendresse Au milieu de mes faiblesses
Je n'ai plus peur, je n'ai plus peur
Sois le feu qui me guérit Sois l'amour qui me bénit
Voici mon cœur, voici mon cœur
Viens déverser ta tendresse Au milieu de mes faiblesses
Je n'ai plus peur, je n'ai plus peur

